

Emmanuel SOUCHIER, Yves JEANNERET, Joëlle LE MAREC,
dirs, *Lire, écrire, récrire*

Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. Études et recherche,
2003, 350 p.

Philippe Hert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5980>
DOI : [10.4000/questionsdecommunication.5980](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5980)
ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003
Pagination : 485-486
ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Philippe Hert, « Emmanuel SOUCHIER, Yves JEANNERET, Joëlle LE MAREC, dirs, *Lire, écrire, récrire* », *Questions de communication* [En ligne], 4 | 2003, mis en ligne le 24 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5980>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Emmanuel SOUCHIER, Yves JEANNERET, Joëlle LE MAREC, dirs, *Lire, écrire, récrire*

Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. Études et recherche,
2003, 350 p.

Philippe Hert

RÉFÉRENCE

Emmanuel SOUCHIER, Yves JEANNERET, Joëlle LE MAREC, dirs, *Lire, écrire, récrire*. Paris, Bibliothèque publique d'information, coll. Études et recherche, 2003, 350 p.

- 1 Cet ouvrage est le résultat d'une recherche faisant suite à un premier projet sur les écrits de réseau et les écrits d'écran, initié par le même collectif de chercheurs. Il part d'un questionnement sur les transformations induites par l'informatisation des médias dans le rapport que nous entretenons à l'écrit. Dans quelle mesure et comment l'écrit, la lecture et le rapport entre scripteur et lecteur sont-ils effectivement transformés ? En d'autres termes, l'appropriation des textes, leur circulation, les normes d'écriture diffèrent-elles pour les textes de réseau ? Pour explorer cette vaste question, les auteurs ont choisi de croiser différents terrains et approches. Quatre terrains ont été investis par quatre équipes : les sites référençant le site *Gallica* de la Bibliothèque nationale de France, les sites dédiés aux organismes génétiquement modifiés, la messagerie électronique et les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans une bibliothèque de l'École normale supérieure.
- 2 Tout l'intérêt des démarches adoptées repose sur l'attention portée aux pratiques, aux objets et aux signes, pour dépasser les approches discursives trop généralistes sur les effets sociaux des réseaux et sur les approches purement techniques du support. Un effort particulier ressort de cet ensemble. Il consiste à comprendre les niveaux d'implication, les formes de rapports entre acteurs nouveaux ou différents concernés,

sans reprendre les dimensions habituelles d'analyse des champs qui abordent les questions de l'écriture, de l'usage des technologies, de la sémiologie, de l'analyse de discours ou encore de la stratégie des acteurs. Ces approches prennent souvent pour acquis la question de la mutation et du changement. Au contraire, sur le plan très concret des pratiques, les auteurs interrogent des acteurs, des discours et des objets, et ils évaluent la mesure des changements. Ainsi, la complexité est-elle observée et analysée en profondeur. Loin de fournir une théorie générale des écrits d'écran, c'est aux questions vives de la recherche actuelle que les auteurs confrontent le lecteur. Cette approche ethno-sémiotique répond donc à une exigence de recherche : ne pas en rester aux positions établies pour rendre compte de situations nouvelles. La posture épistémologique est largement appuyée par une introduction où sont présentées les notions qui ont guidé le collectif : le technique, le texte et de l'usage. Pourtant signifiantes dans différentes traditions de recherche, elles sont ici repensées en dehors d'une approche exclusivement disciplinaire. Ainsi, la dimension technique dépasse-t-elle les apories habituelles qui la relient au social, tandis que le texte est considéré, certes à partir de la sémiotique, mais également à travers les représentations d'usage. L'usage, quant à lui, n'est pas uniquement référé au pôle récepteur auquel cette notion est souvent associée, par opposition aux sphères des pouvoirs et des logiques organisationnelles. La conséquence est de sortir des sentiers battus de la recherche et de ne pas affecter l'analyse des textes à la sémiologie, l'analyse des pratiques à la sociologie et l'analyse des usages à la technologie ou à d'autres.

- 3 Au-delà de l'hétérogénéité apparente de l'ouvrage, on retrouve un questionnement commun aux chercheurs du collectif qui se poursuit au fil des explorations. La sémiotique est confrontée à l'usage tandis que le dispositif d'usage est étudié en tant que dispositif d'action, et de mise en situation d'écriture en réseau. Enfin, les processus qui sont en jeu dans les textes de réseau sont confrontés à l'analyse des processus situés (dans le cas d'une bibliothèque) et à celle de l'hétérogénéité qui caractérise les situations effectives de fonctionnement, qualifiées très justement de technosémiotiques.
- 4 Loin des poncifs sur la révolution des TIC ou leurs effets sur le social, c'est au croisement et à la confrontation que nous invitent ces travaux stimulants pour faire avancer la réflexion sur l'écriture, les transformations, l'usage et les pratiques de médiations des savoirs. Autant de domaines et d'approches qui constituent une difficulté certaine lorsque l'on cherche à respecter la cohérence d'une publication. Ici, la variabilité des terrains et des préoccupations est clairement annoncée. Elle est même revendiquée parce qu'un effort particulier a été fait pour penser ces différences et les passages qu'elles permettent, en obligeant par exemple chaque auteur à sortir de ses modèles de prédilection. C'est pour cette raison qu'il aurait été intéressant d'insérer un chapitre supplémentaire expliquant les parcours conceptuels et méthodologiques adoptés par les chercheurs. En effet, ce cheminement transparait à la lecture de l'ouvrage et témoigne de l'intérêt qu'il y a à mener des recherches au sein de collectifs pluri ou multidisciplinaires. D'autant que l'abord différent des terrains n'est pas toujours justifié. Par exemple, le lecteur reste sur sa faim s'il se demande pourquoi, dans un cas, une approche par idéal-type est choisie pour explorer la construction des représentations d'usages d'un site, et pourquoi, dans un autre, un dispositif expérimental est mis en place lorsqu'il s'agit de comprendre comment fonctionne un

site « en réception ». De même, certaines ressources, notamment celle de la sociologie des professions, ne sont pas exploitées.

- 5 Finalement, l'ensemble des travaux débouche sur une perspective très intéressante, celle qui touche à la question politique de l'usage. Le souci de rendre visibles les enjeux et les pouvoirs, que l'apparente naturalité du réseau tend à masquer, oriente cette recherche vers une hétérogénéité constatée tout au long des terrains explorés, et ceci au-delà d'une volonté d'intégration et d'optimisation de la communication par réseaux. La tension observée entre la norme perçue de l'intégration des échanges par les réseaux, et l'impossibilité de l'assumer entièrement dans la pratique, offre une prometteuse piste de réflexion et d'observation.

INDEX

oeuvrecitee Lire, écrire, récrire – (Emmanuel Souchier, Yves Jeanneret et Joëlle Le Marec, 2003)

AUTEURS

PHILIPPE HERT

CREPCOM, université de Provence - Aix/Marseille 1